OBSERVER LE TRAVAIL EDUCATIF DES FAMILLES AU DOMICILE : DEMARCHE ETHNOGRAPHIQUE ET TEMPORALITE DE LA RECHERCHE

Bernadette Tillard

Université de Lille 3
UFR des Sciences de l'Education
B.P. 60 149
FR-59653 Villeneuve d'Ascq Cedex
bernadette.tillard@free.fr

Mots-clés : *famille, professionnel, ethnographie.*

Résumé. *Cette communication aborde les spécificités de l'enquête ethnographique menée au domicile des familles, plus particulièrement le positionnement du chercheur au cours de l'étude et la nature des données recueillies. Ensuite, l'auteur choisit de développer les différents aspects de la dimension temporelle de l'étude et de la communication des résultats de la recherche. Ainsi, dans la distanciation progressive par rapport au terrain, l'écriture ethnographique passe de la description à l'élaboration d'objets anthropologiques. Le temps permet l'élaboration progressive d'un écrit transformant le compte rendu d'étude en une communication ou un article de recherche, à propos d'objets découverts lors de l'observation.*

---

1. Introduction : deux terrains, une discipline

Aller vers les personnes que l'on souhaite rencontrer dans leur milieu de vie est au cœur du recueil des données en ethnographie. En utilisant la démarche de l'anthropologie sociale et de l'ethnologie, mes axes de recherches concernent les relations entre d'une part les familles, d'autre part l'univers de la médecine et du travail social. L'observation participante au domicile, sans exclure l'entretien ou le recueil de données systématisé constitue ma principale méthode de recherche. Voici les deux études ethnographiques qui serviront de support aux réflexions sur les liens entre la méthodologie de recherche et les différentes dimensions temporelles de la recherche.

1.1 La préparation de la naissance dans le quartier de Lille-Moulins (1992-2000)

L'objectif de cette recherche ethnographique était de décrire comment les familles d'un quartier populaire de la ville de Lille préparaient la naissance de l'enfant de sa conception au retour à domicile après le séjour en maternité. L'étude a porté sur soixante-quinze femmes interviewées à trois moments différents : durant la grossesse, pendant le séjour en service de suites de couches, puis à domicile trois mois plus tard (Tillard, 2002). Après le travail de DEA achevé en 1993, ces rencontres se sont déroulées en plusieurs phases de 1995 à 1999. Les différents moments de ces rencontres ont permis de créer des occasions d'observation participante, tant au domicile des familles qu'en milieu hospitalier où elles étaient rencontrées pendant la grossesse et en service de suites de couche. Avec deux d'entre elles, des relations ont été établies de manière plus durable. Elles se sont poursuivies au-delà de ces trois rencontres, permettant de prolonger un dialogue avec un petit nombre d'informatrices privilégiées et de leur entourage. Si le terrain permettait d'aborder de nombreuses questions relatives au mode de vie l'exploration ethnographique portait essentiellement sur deux axes :
- la conjugaison entre la préparation familiale de la naissance et son suivi médico-social (Tillard, 2002, 2004, 2005)

- la préparation de la naissance et l'accueil de l'enfant en rapport avec la nomination de l'enfant (Tillard, 2001, 2002).

Deux points caractérisent les parents de notre étude et les différentient de la situation moyenne observable chez les parents donnant naissance à un enfant en France : la précarité économique et le jeune âge de la mère au moment de la naissance du premier enfant (Tillard, 2007).

1.2 Les interactions entre familles et Techniciennes d'intervention sociale et familiale (2002-2004)

L'objectif de cette recherche a été de décrire les relations entre les familles et une profession au contact direct des familles plusieurs heures par semaines, tantôt dans un contexte de protection de l'enfance, tantôt dans le cadre d'un soutien passager nécessaire en raison d'un événement de la vie familiale.

L'étude ethnographique des relations entre TISF et familles a été menée durant deux ans sous la forme d'une observation participante dans le cadre du Programme régional de santé des jeunes en partenariat avec l'Uriopss Nord-Pas-de-Calais (Tillard, 2004). Les cinq TISF accompagnées étaient volontaires. L'accord des neuf familles était également demandé avant mon arrivée. L'observation s'effectuait en occupant une position analogue à celle d'une stagiaire-TISF, c'est-à-dire en participant aux activités quotidiennes (domestiques et éducatives) aux côtés de la TISF dans les familles. À la fin d'une période de présence (environ trois mois à raison de 4 à 8 heures par semaine), des entretiens semi-directifs auprès de la TISF et auprès de la famille étaient menés séparément. Ils complétaient cette méthode d'observation. L'exploitation des données a porté dans un premier temps sur la description des activités et des interactions dans chacune d'elles. Cette approche a ensuite été complétée par une analyse des situations de dons et de contre-dons observés durant le terrain.

2. La position du chercheur modifiée

Le recueil de données au domicile des familles modifie la nature de la relation qui prévaut habituellement entre le chercheur et son informateur. Dans l'expérimentation, la famille en acceptant de participer se soumet au protocole sur un terrain fixé par le chercheur (crèche, école, laboratoire, …). Le parent qui répond à un questionnaire suit la formulation choisie par son rédacteur.

Or, dans une démarche ethnographique menée à domicile, c'est le chercheur qui se soumet au moins pour partie aux conditions de l'expérience. Cherchant son chemin, l'entrée, la sonnette, il accepte le stress que lui impose l'accès à l'autre. Il dépend de son interlocuteur pour le guider lors de la prise de rendez-vous et ainsi pour l'aider à anticiper sur les difficultés d'un étranger cherchant son itinéraire. L'habitant est expert de son environnement : les travaux, les difficultés de stationnement, le code d'accès, il baigne dans son univers et est en position de faciliter ou non l'accès du chercheur. Il n'est pas rare que dans ces circonstances, le chercheur perde de sa superbe ! En tout cas, le rapport entre le chercheur et l'enquêté se trouve revisité par la démarche du chercheur vers son interlocuteur.

De même, que la qualité de la signalisation routière dans le quartier renseigne sur sa fermeture ou son ouverture vers l'extérieur, la présence d'obstacles informe sur les protections de la famille vis-à-vis de l'extérieur. L'absence de nom sur la sonnette, la sonnette qui ne fonctionne pas, l'absence de réponse au coup de sonnette, la boue, les chiens, la langue d'usage dans la famille… sont autant d'éléments qui constituent des obstacles à franchir pour « mériter » la rencontre.

Une fois sur place, il n'est pas rare qu'on vous fasse comprendre que vous n'êtes pas chez vous. Ainsi, la présence de chiens aboyant et sautant sur l'ethnologue, lui rappelle ce statut d'étrangère. Bref, la chercheuse est en quête d'hospitalité avant d'être en quête d'information. Reconnaissante devant la porte ouverte et le café servi, une autre phase du travail commence.

Durant la période de recueil de données, l'enjeu est aussi le maintien dans telle ou telle famille. Ceci va nécessiter de développer des stratégies d'entretien de la relation, des signes discrets de remerciement (une plaque de chocolat, un objet que vous arborez et dont votre interlocutrice a envie…), rendre des services, faire preuve de disponibilité, participer à la vie de la maison pour

faire en sorte qu'entre différentes occupations, votre interlocutrice parvienne à vous accorder quelques minutes de tête-à-tête, à moins que ce ne soit au cours d'une activité commune que certaines questions soient abordées. L'entretien de la relation suppose que l'ethnographe paye de sa personne.
Cependant, il est essentiel que les personnes enquêtées comme les informateurs privilégiés sachent que l'enquête aura une fin et qu'*a priori* vous ne vous engagerez pas nécessairement au-delà de cette échéance.

3. Recueil de données : difficultés ou atouts ?

Des difficultés évidentes ou des désagréments se présentent dans la recherche à domicile :
- Le temps perdu car la porte reste close ;
- La présence de la télévision ou de la radio que l'on hésite à demander d'interrompre ;
- La présence des enfants qui supportent mal de partager l'intérêt de leurs parents avec moi, cherchent donc à attirer l'attention des parents pendant l'entretien ou qui, après une phase d'hostilité, m'adoptent et montent sur mes genoux tentant d'attraper le magnétophone…
- Le flou autour de(s) personne(s) rencontrée(s). Vient-on pour partager un moment avec la mère, le père, les enfants ou l'ensemble du foyer ?
- La présence d'une tierce personne inattendue, parfois très accaparante ou gênante (grands-parents, voisin, etc.) ;
- Les interruptions par le téléphone ou les visites ;
- L'habitat inadapté pour permettre l'entretien (manque de pièce, organisation et occupation spatiale du logement ne respectant pas l'espace nécessaire à l'émergence d'éléments touchant à l'intimité) ;
- Désagréments du chercheur en contact avec des conditions d'insalubrité, de problèmes d'hygiène ou d'atmosphère enfumée…

Ces éléments conduisent à allonger le temps de présence strictement nécessaire pour un entretien. Cependant, à bien y regarder, ils constituent autant d'éléments d'information qui prennent sens quand ils se conjuguent avec la répétition soit dans différentes familles, soit au cours d'une période de présence prolongée auprès de la même famille. Ici, de nouveau, nous constatons que le temps est une dimension avec laquelle il faut compter pour des raisons de nature différente.

4. Le temps de la recherche ethnographique

4.1 Le temps va permettre d'étoffer les informations sur le cadre de vie

Ainsi va-t-on pouvoir observer comment est résolue la question des transports en l'absence de voiture, auprès de quels magasins s'effectue l'approvisionnement, comment la famille protège son intimité vis-à-vis de nous-mêmes ou d'autres personnes (chiens, rideaux, téléphone, sonnette, etc.), les différentes sollicitations reçues lors de démarchages à domicile, le réseau social avec lequel elle est en contact, etc.
L'observation des passages à domicile est fréquemment importante pour connaître le mode de vie de la famille. En matière d'équilibre du budget, le démarchage à domicile est source de sollicitations qui accentuent la vulnérabilité des familles auprès desquelles travaillent les Techniciennes d'intervention sociale et familiale. La promotion d'un bouquet de chaînes gratuit durant quelques mois, la vente à domicile de surgelés et le cadeau de bienvenue pour la première commande, la photo des enfants que le photographe ambulant réalise « sans obligation d'achat », etc. De même, après deux ans d'enquête, le bilan des travailleurs sociaux croisés au domicile évoque la question de la délégation de l'accompagnement aux TISF et non de la complémentarité des interventions des différents travailleurs sociaux. Les assistantes familiales (nourrices de l'aide sociale à l'enfance) ont cependant été rencontrées lors du retour à domicile de quelques enfants placés auprès d'elles.
Les heures de marche pour se rendre à pied dans les structures de soin, les abords boueux, les conditions d'hygiène, la fumée de tabac d'un appartement peu ventilé… il y a une expérience de la

précarité qui nourrit la réflexion sur la parentalité dans ce contexte et sur les compétences nécessaires pour accompagner ces familles.

4.2 Le temps va favoriser l'émergence d'éléments nouveaux jusque-là occultés

Quand la présence se prolonge, les habitudes refont surface et l'observation s'en trouve modifiée. Les réactions sont moins contrôlées. Des paroles et des gestes surviennent entre parents et enfants, entre les parents, entre les personnes du réseau social et la famille. Le chercheur va à son tour être interrogé et les opinions de la famille vont davantage s'affirmer en concordance ou en opposition à ses propos.

4.3 Le temps va permettre la survenue d'incidents

Avec le temps, des incidents critiques surviendront, que le chercheur en soit témoin ou qu'il les provoque à son insu. Il peut s'agir de notes que la mère proscrit, d'une photo dont on refuse la diffusion, d'une question apparemment anodine qui provoque une dispute dans le couple…
L'ensemble de ces éléments va constituer un savoir que le chercheur va pouvoir relier à l'objet de sa recherche. En ce sens, les inconvénients de la recherche à domicile peuvent aussi en constituer les principaux atouts.

4.4 Le temps nécessaire à l'analyse

L'alternance entre méthodes participantes et autres méthodes (archives, statistiques), mais aussi entre présence sur le terrain et moment d'écriture, présente l'avantage de permettre une prise de distance progressive par rapport au terrain : clore les relations, ne plus être présente aussi régulièrement, s'éloigner. Cette distanciation est souvent moins brutale dans l'anthropologie sur des terrains proches que dans l'histoire de l'anthropologie des terrains exotiques.
Chaque fois, l'étude murit durant les années qui suivent les périodes d'immersion. Bien entendu, il y a des étapes pour lesquelles le temps est compté. Ainsi en est-il du rapport de recherche remis au commanditaire pour une date fixée à l'avance. L'écriture du rapport de recherche est un moment que je perçois comme une phase d'exposition, de description, de mise à plat, de mise en ordre transmissible des données annoncées, en sorte que le rapport de recherche est un moment de l'ethnologie (Lévi-Strauss, 1958). C'est en quelque sorte une rédaction guidée par « une logique d'exposition conforme au modèle d'approche choisi par le chercheur » (Lévi-Strauss, 1958, p. 388). Cette rédaction reste relativement proche d'un exposé des explications « indigènes », c'est-à-dire du compte rendu des points de vue des différents acteurs.
Pour ce type de travail, le lecteur pourra se reporter au rapport de recherche « Observation ethnographique des interactions TISF-Familles » (Tillard, 2004) comportant l'exposé des tâches des TISF, des attentes des différents partenaires quant aux qualités attendues des TISF, ainsi qu'une partie portant sur les atouts et difficultés du métier.
Le rapport de recherche, même s'il donne entière satisfaction aux commanditaires peut laisser quelque insatisfaction. Peut-être conviendrait-il de l'appeler « rapport d'étude », en conservant le terme de recherche aux développements ultérieurs. En effet, dans ce que nous appelons communément « rapport de recherche », il y souvent beaucoup d'autocensure. La connaissance du terrain permet de sentir les sujets délicats, les interdits, les arrangements avec les règles. Se pose alors la question de la manière de présenter les résultats sans exposer les informateurs à des retombées négatives. Il ne s'agit pas seulement de protéger les personnes rencontrées, mais également d'avoir en tête la possibilité d'études futures sur le même terrain, menées par soi ou par d'autres chercheurs. La recevabilité des textes de recherche dépend beaucoup de leur écriture. Les informations « délicates » sont-elles présentées dans un cadre d'analyse suffisamment général pour permettre aux personnes du terrain qui les liraient de comprendre le sens des pratiques telles que le chercheur les perçoit, de sorte que la composante transgressive des faits soit nettement atténuée, passe au second plan, se fasse oublier ?
Néanmoins, malgré ces précautions, en raison de la taille réduite du terrain ou des interlocuteurs, certaines informations très personnelles non utiles à la compréhension d'une situation sont laissées

dans l'ombre (par exemple le récit d'un viol, d'une faute professionnelle, etc.). La manière la plus judicieuse d'exposer les faits sera donc élaborée progressivement. En effet, ces transgressions ou arrangements sont découverts durant le terrain. Aucun cadre théorique n'a été pressenti préalablement. Il faut se mettre à la recherche de nouvelles lectures, réfléchir à une logique de présentation, à une conceptualisation qui permette de restituer le(s) sens de pratiques découvertes, mais souvent tues par la sphère professionnelle.
Pour ma part, chaque étude présentée en encadré a donné lieu à ce type de publication : d'une part, les contributions à la question de l'évolution du regard sur le fœtus abordant la question de l'eugénisme (Tillard, 2005), d'autre part l'article sur les dons et contre-dons entre familles et TISF (Tillard, 2010).

5. Conclusion

La fatigue due à l'exercice ethnographique et à l'implication du chercheur sur le terrain me conduit à alterner les types de méthodologie afin de poursuivre des recherches utiles à mes axes de recherche tout en me reposant de ces périodes d'intense investissement (Tillard, 2007-b).
L'absence de possibilité de délégation du travail de terrain à une tierce personne est également un des points qui rend le travail ethnographique coûteux en temps. Sans doute, les informations recueillies sont-elles très riches et de longues années peuvent s'écouler avant d'en épuiser la matière, mais le temps passe et arrive le moment, où les données nécessitent d'être vérifiées, réactualisées, afin de tenir compte des évolutions.
Ces questions ont été développées en dialogue avec Monique Robin dans le livre *Enquête au domicile des familles : Recherche dans l'espace privé* (Tillard & Robin, 2010).

6. Références bibliographiques

Lévi-Strauss, C. (1958). *Anthropologie structurale*. Paris : Plon.

Tillard, B., Robin, M. (coord.) (2010). *Enquête au domicile des familles : Recherche dans l'espace privé*. Paris : L'Harmattan.

Tillard, B. (2010). Échanges entre familles et professionnelles. Don et contre-dons. *Ethnologie française. XL*, 1, 133-140.

Tillard, B. (2007). Technicien(ne)s d'intervention sociale et familiale (TISF) : interventions professionnelles à domicile dans le cadre de la protection de l'enfance. In D. Fablet (Ed.), *Les professionnels de l'intervention socio-éducative. Modèles de référence et analyses de pratiques* (pp. 53-69). Paris : L'Harmattan.

Tillard, B. (2007). Marginalité ou stigmatisation ? Étude ethnographique sur la naissance en milieu urbain. *Tsantsa, 12*, 11-22.

Tillard, B. (2005). L'anticipation de la naissance. Suivi médico-social et évolution du regard sur le fœtus et les parents. In G. Bergonnier-Dupuy, *L'enfant acteur et/ou sujet au sein de la famille* (pp. 139-148). Ramonville Saint-Agne : Erès.

Tillard, B. (2004). Observation ethnographique des interactions TISF-Familles, Rapport final PRS 2000-336 Santé des jeunes, Uriopss Nord Pas-de-Calais, 107p. (Possibilité de consultation sur le site http://www.oned.gouv.fr/etudes-recherches-liste-recherches.html).